



► **Accompagnement des responsables de la jeunesse sahraouie pour donner la possibilité à leurs enfants et à leurs jeunes la possibilité d'aller jusqu'au bout de leur formation.**

► **Information et sensibilisation sur la situation des sahraouis dans les camps de réfugiés.**

Contact Annonay

Florence et Philippe ESCARON
37 rue du moulin à vent
07340- FELINES
Tél. : 04 75 34 27 21

Association loi 1901

Siège social – 2, rue Bayard – 38000 GRENOBLE
Email : casia.asso@free.fr
Site : casia.asso.free.fr

Contact Grenoble

Isabelle et Rémy MARMET
2, rue Bayard
38000 – GRENOBLE
Tél. : 04 76 51 91 50

□ Accompagner les responsables de la jeunesse sahraouie pour faire grandir leurs enfants en leur donnant la possibilité d'aller jusqu'au bout de leur formation.

L'année 2019-2020 a été difficile mais elle s'est malgré tout effectuée malgré les difficultés de la crise sanitaire.

Voici le compte rendu écrit par le directeur du centre :

« L'école a ouvert comme d'habitude en septembre 2019 mais dans ce rapport on parle de différentes étapes :

- de sept 2019 à mars 2020,
En sept 2019 nous commençons l'année avec une bonne quantité d'étudiants (deux classes de jeunes) et une classe d'enfants, une bibliothèque ouverte pour les jeunes les jours des cours . Durant cette période le programme marche de bonne manière .
- mars à juin 2020 période de covid 19,
de mars à juin 2020 ici on change de système d'étude à cause de la situation due au virus covid 19 . Dans les camps, comme tout le monde, nous prenons aussi des mesures préventives; Nous vivons des moments les plus difficiles depuis 45 ans : manque de matériel, de médecins et de médicaments. Et le plus grave surtout un manque d'appareils pour tester les personnes. Trois mois sans bouger même vers Tindouf. En cette difficile période les sahraouis vivent de rien, pas de travail (le taxi – les souk, les marchés à Tindouf, la badia (ndlr : territoires libérés...)). Tout s'arrête et la vie commence à être de plus en plus compliquée avec le manque d'alimentation et l'augmentation de tous les prix.. Vraiment c'est une situation qui nous rappelle la situation de 1975, date d'entrée de l'armée marocaine et le début de la guerre (des années noires). La vie change et pour cela nous adaptons les échanges et faisons le contact par la communication internet malgré le coût élevé des cartes téléphoniques mais on reste toujours en contact avec les groupes d'étudiants.
- La nouvelle entrée de 2020 aussi période de covid 19 »



❖ Accompagner le centre de français de Smara pour l'apprentissage du français auprès des enfants, des jeunes et des adultes.

Un séjour en février 2020.



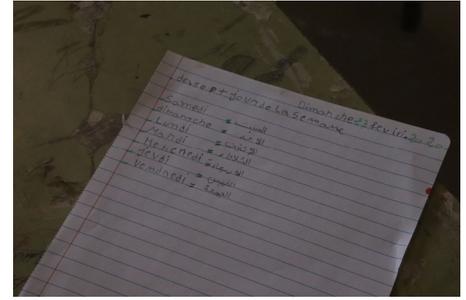
Nous avons pu nous rendre à Smara en début d'année 2020 pour un séjour d'une semaine (22-28 février 20). L'occasion de rencontrer les enseignantes, discuter avec elles de leurs problèmes pour enseigner et leur apporter notre aide et soutien. Soutien qui semble leur avoir été très utile pour pouvoir poursuivre au mieux cet apprentissage du français.

Participation et soutien au cours avec les enseignants.

Nous participons au cours mais laissons soin aux sahraouis d'enseigner. L'objectif étant qu'ils soient autonomes. Il est de plus en plus difficile de nous rendre à Smara et il est important que les cours puissent se poursuivre toute l'année.

Cours pour les enfants et pour les jeunes.

Nous sentons une bonne implication des enseignants et une belle volonté pour enfants et jeunes pour cet apprentissage malgré leurs difficultés.



Nous prenons le temps de jouer et discuter avec les enseignants. Par le jeu, il est quelquefois plus facile de progresser, d'oublier ses appréhensions. Devant nous les enseignantes sont souvent intimidées, « *nous comprenons bien le français mais on ne le parle pas très bien* », alors petit à petit les langues se délient et on sent leur volonté d'aider les jeunes et les enfants à apprendre ce français bien difficile mais tellement nécessaire pour eux. Faute d'adultes parlant le français, les cours de français ne sont plus donnés dans les collèges et il est nécessaire pour eux pour obtenir des diplômes, de poursuivre leurs études en Algérie, où les études sont souvent en français.



Ces voyages sont aussi l'occasion de partager nos savoir-faire.

Flavien, 15ans, en apprentissage boulangerie-pâtisserie, est venu avec des gâteaux pour partager avec les enfants et notre famille d'accueil. Pour le remercier, les enfants du centre sont revenus le lendemain avec du pain fait maison pour l'offrir à Flavien. Un geste qui l'a profondément ému.

L'occasion aussi de retrouver les enfants accueillis en France pendant les étés dans nos familles iséroises.

Flavien et sa maman Emmanuelle ont accueilli en 2013, Hossein. Juste avant notre départ vers la France, Zein avait contacté le papa d'Hossein et nous avons pu rencontrer Hossein et son père. Emmanuelle et Flavien ont été touchés par ses retrouvailles, preuve qu'ils n'ont pas été oubliés.



« Mercredi, j'ai demandé à Zein si ce serait possible de revoir un enfant que l'on avait accueilli 8 ans auparavant. Il m'a dit qu'il l'appellerait mais moi je ne pensais pas qu'il se rappellerait de cet enfant.

Le soir même, la veille de notre départ donc, alors que l'on s'apprête à rentrer dans nos maisons, Zein nous a dit de rester parce que Hossein arrivait !

J'ai été super content de pouvoir le revoir et cela m'a ravi ! »

L'occasion aussi de partager les thés sahraouis, des moments dans les familles qui nous accueillent avec tant de gentillesse et de convivialité.



L'occasion aussi de participer au marathon solidaire organisé chaque année.

...Un bonheur de liberté s'est emparé de moi. Je me sentais si légère que je pouvais m'élever. Des petites mains sont venues s'accrocher aux miennes et nous avons couru ensemble quelques minutes. Elles étaient heureuses et moi aussi.

Emmanuelle



Poursuite de notre apport financier pour indemniser les enseignants et entretenir le centre.

- ◆ Nous sommes venus avec l'argent nécessaire pour le centre : indemnisation des 3 enseignants et argent nécessaire pour l'entretien du centre.



- ◆ Poursuite de l'édition d'une gazette pour donner des informations aux parrains sur le fonctionnement du centre et sur la vie à Smara et dans le désert.

Gazette du centre de français **CASIA**
N°5 - Mars 2020

Le mot de CASIA : « La vie c'est comme une bicyclette... »
Il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre !

Une belle leçon que nous prenons avec nos amis sahraouis. Si l'année 2018/19 a été un peu difficile pour le centre d'apprentissage, Zeln n'en a pas moins battu les records ! L'année 2019/20 redonne avec une équipe complète, un directeur accompagné de 3 enseignants, une bibliothèque et un jardin. Leur volonté et leur détermination nous poussent toujours à poursuivre ce chemin avec eux. Nous continuons donc à avancer aux côtés de Zeln et de son équipe et de tous les sahraouis avec le grand espoir de voir leurs rêves aboutir et se transformer en réalité. Qu'enfin ils puissent prendre le chemin de la liberté. Savoir aller jusqu'au bout d'une idée, ne rien lâcher malgré les difficultés, c'est ce que le peuple sahraoui nous inspire. Une belle leçon de persévérance. Nous souhaitons donc continuer à leur apporter notre soutien en restant à leur écoute et à leurs côtés pour qu'ils puissent atteindre au mieux leurs objectifs malgré les difficultés.

« la liberté se conquiert en chemin, elle ne s'achète pas au supermarché. La liberté n'arrive pas en étant enfermé dans une chambre avec un téléphone portable, pas plus qu'en faisant la fête pour fuir la réalité. Non, la liberté arrive en chemin, pas après pas, avec les autres. Jamais seuls... »

Joyeuse route vers le printemps !

« à partir du 10 septembre 2019, le centre de l'École Soud pour l'apprentissage de la langue française a accueilli 40 nouveaux jeunes, 15 jeunes arrivés rattrapés par le titre plus et 25 enfants. La rentrée des cours s'est bien effectuée. Nous avons une équipe pour la gestion du centre : 1 directeur, 3 enseignants, 2 femmes et un homme, et 2 personnes pour la bibliothèque (un homme et une femme) et un jardinier. Le centre fonctionne chaque jour sauf le vendredi et nous avons un programme permanent. Le centre étant petit, nous ne pouvons pas accueillir tous les étudiants en même temps ! »



Toute l'équipe du centre remercie beaucoup tous les membres de l'association CASIA pour l'occasion donnée à nos jeunes et enfants d'apprendre cette langue pour pouvoir continuer leurs études.



Zeln

Gazette du centre de français **CASIA**
N°5 - Mars 2020

Dans le désert, les fleurs ne fleurissent pas mais des Hommes grandissent...

Deux ans après mon premier passage à Smara, me voilà de nouveau, entrain de rattraper, que dis-je de courir (Marathon du Sahara, le 25.02.2020) sur le sable. Le 17.11.2017, j'avais été au revoir aux sahraouis en pensant ne jamais les revoir, comme que la vie est pleine de surprises ! La joie de les retrouver a été, rapidement, rattrapé par l'émotion après avoir compris que leur quotidien n'a que peu évolué... Certains les panneaux électriques - posés entre les maisons offrant un nouveau confort aux sahraouis tout en instaurant une sédentarisation (l'industrialisation ?). Après 2 ans, j'ai le sentiment que le Sahara Occidental reste encore bien trop (il) loin des sahraouis. A mes yeux, l'arrivée du numérique dans les camps leur offre, certes, un confort de vie au quotidien mais les espère, également, à l'ultra que le « tout connecté » rapproche, rassemble et consolide les liens. Le numérique s'installe dans la culture sahraouie. Le partage d'un thé, ou plutôt trois thés, ne se fait plus sans la présence d'un téléphone portable comme invité. J'espère, de tout cœur, qu'ils parviendront à préserver leur unité pour conserver leur solidarité si riche dans leur culture.

Mon premier séjour à Smara était synonyme de découverte, le second a été empreint de questionnements : Quel avenir pour ce peuple méconnu du reste du Monde ? Comment parviendront-ils à garder l'espoir d'un retour chez eux ? Etc.

Non, votre pas de journalistes étrangers parviennent (soulaité ?) à les rencontrer. Le



25.02.2020, avant lieu le 20ème Marathon du Sahara et aucun journal étranger n'était présent. Contact effrayé à l'heure où l'information circule en seulement quelques secondes. J'ai, ainsi, le sentiment d'avoir sur mes épaules le devoir de parler de ce peuple, des sahraouis pour faire connaître leur histoire !

« Dans le désert, les fleurs ne fleurissent pas mais des Hommes grandissent... »

La Vie respire et s'étend dans les camps ! Il faut oser sortir de nos frontières pour les rencontrer et découvrir leur histoire à travers leur bienveillance et leur chaleureux accueil.

Ces Hommes, ces Femmes, ces Jeunes ne doivent qu'une seule chose : retrouver leur Terre pour pencher et se construire un Avenir. Je rentre de ce second voyage en espérant revoir les Sahraouis chez eux, au Sahara Occidental et non dans ces camps de réfugiés.

Pour cela, nous avons tous un rôle à jouer : parler d'eux autour de nous !



Coordonné par CASIA : Email : casia.asso@wanadoo.fr Site internet : casia.fr

Animé par : Florence et Philippe ESCARON : 06.75.18.27 / 06.19.16.74.72

❖ Favoriser autant que possible le départ des enfants du centre vers la France ou celui des enseignants comme accompagnateurs pendant les vacances d'été.

- Cet été 2020, au vue de la situation sanitaire, due au Covid 19, les enfants sahraouis n'ont pas pu venir passer quelques semaines de vacances en Europe. Et comme nous l'annonce Zein, ce fut, en plus, l'été le plus terrible côté chaleur depuis leur arrivée dans ces campements...

« Nous avons eu cet été l'été le plus chaud depuis 45 ans! Tous les sahraouis souffraient beaucoup de la chaleur et avec le manque d'eau pendant les trois mois d'été (juin, juillet et aout) nous avons perdu des centaines personnes de différents âges. C'est la première fois depuis la début de la guerre que nous avons une telle chaleur. »

- Aujourd'hui les frontières algériennes sont toujours fermées et aucune association ne peut se rendre dans les campements.

« La situation économique dans le camp est très difficile. L'acheminement de l'alimentation qui vient par la mer ou par avion est arrêté à cause de la fermeture des frontières. On vit des moments sans manger à tous les repas, seulement le midi. C'est difficile pour les petits, les personnes âgées, les handicapés et les femmes enceintes et allaitantes.

Cette manière de vivre est difficile pour une société comme la société sahraouie qui vit en groupe et en famille.

Notre participation au niveau de l'école est de fournir des petites équipes. On passe dans chaque quartier et daira (faire une campagne de sensibilisation) en expliquant aux personnes comment éviter le transfert de la maladie avec une bonne hygiène.

L'école a ouvert la porte d'accueil pour toutes les personnes qui veulent des explications ou des questions sur covid 19.

Cette année les étudiants en Algérie sont encore là nous proposons de leur donner des cours jusqu'à leur retour en Algérie.

Nous vivons aujourd'hui comme tout le monde la période de covid mais dans le camp manque d'appareil pour dépister la maladie. Le seul médicament des sahraouis est la protection : nous dans l'école nous respectons toutes les mesures préventives décidées par le gouvernement sahraoui :

- laver les mains , - ne pas serrer la main, - distanciation sociale, - le masque est obligatoire .

Nous achetons des matériel hygiénique pour l'école (savon – javel ...) »

- La commission « francophonie » s'est mise en place en France au sein de la plateforme de solidarité avec le peuple sahraoui et nous y participons.

La situation en décembre 2020 :

La situation des campements sahraouis a donc bien été chamboulée pendant cet année 2020 durant laquelle leur situation sanitaire a été aggravée par le covid 19, un été particulièrement chaud comme jamais ils n'ont eu depuis 1975.

Malgré tout, le centre a réouvert ses portes début octobre 20, a proposé des moments d'informations pour les mesures d'hygiène à respecter pendant cette pandémie et continue de donner des cours de français aux jeunes et aux enfants.

La nouvelle entrée 2020/2021

- 3 classes pour les jeunes (3 niveaux) : 22 jeunes sont débutants, 11 jeunes sont en 2nd niveau, 8 jeunes sont au 3ème niveau.

De nombreux jeunes sont en attente, le centre n'ayant pas la possibilité d'accueillir plus de monde à la fois (13 étudiants en attente)

- 1 classe pour les enfants qui sont 23,
- 3 profs (on cherche un 4ème pour pouvoir accueillir plus d'étudiants),
- le directeur et le gardien,
- une bibliothèque

Les besoins de l'école 2020/2021

- Un autre prof ,
- Manque de 10 tables et 20 chaises,
- Un peu de réhabilitation des portes et fenêtres à cause de vent cet été,
- Du matériel scolaire (30 cahiers – 30 stylos – papier – plastique – encre).

Aujourd'hui, en octobre 2020, Zein nous raconte : « C'est le moment le plus difficile depuis 30 ans du cessez-le-feu en 1991. Aujourd'hui l'ONU n'a toujours pas pu organiser le référendum pour l'auto-détermination du peuple sahraoui et plus qu'avant la nouvelle génération réfléchit sérieusement au retour à la guerre et après toutes ces années, le Polisario n'a pas d'explications logiques pour arrêter la volonté de ces jeunes . 90% trouvent que le solution pacifique va prolonger le temps et la souffrance dans le campement ou la vie est impossible et elle manque de conditions de vie naturelle. »

En décembre 2020, la situation se dégrade à Guérguérat, une zone qui se situe au sud du Sahara Occidental, zone non occupée par le Maroc et où des membres de la société civile sahraouie manifestent pour arrêter les camions marocains qui amènent les ressources du Sahara Occidental pour les vendre en Mauritanie.

Le cessez-le-feu a été rompu par le Maroc le 13 novembre 2020 et aujourd'hui, 10 décembre 20, le conflit armé se poursuit.

Aujourd'hui, les cours se poursuivent au centre d'apprentissage du français...

- ◆ La vie se poursuit normalement dans les campements malgré tout et le centre continue son apprentissage.
- ◆ Les examens ont eu lieu le 6 décembre, les étudiants seront en vacances le 15 décembre. De nouvelles étudiantes se sont inscrits mais un certain nombre de garçons sont partis rejoindre l'armée.
- ◆ Les frontières algériennes ne sont toujours pas réouvertes, la pandémie se poursuit et devant ce constat, notre jeune volontaire de la DCC, Aude, ne pourra donc pas rejoindre les campements en février comme prévu. Le conflit armé se poursuivant toujours au niveau du mur qui sépare les territoires occupés des territoires libérés, c'est pour nous, une nouvelle raison pour ne pas laisser partir Aude. Une déception pour nous et pour le directeur de l'école mais au regard de la situation actuelle, cela nous paraît plus prudent.
- ◆ Depuis le début du conflit armé, toutes les bibliothèques des camps de réfugiés du Sahara s'occupent de cette question et essaient de faire en sorte que les enfants expriment librement tout ce qu'ils ressentent, leurs désirs, leurs peurs, leurs sentiments. Le centre reste le lieu d'apprentissage du français et c'est un plus qu'il puisse servir pour d'autres formations et pour donner les moyens aux enfants de s'exprimer à travers les dessins ce qui pourrait leur permettre de traverser cette difficile période.

Les sahraouis espèrent que le monde les écoute plus pour qu'ils puissent avoir
le droit de vivre comme tout le monde
et espèrent que le conflit ne durera pas trop longtemps.
On le souhaite sincèrement avec eux, pour eux et tous les enfants sahraouis





C A S I A

Comité d'Accueil et de Solidarité Isère Ardèche

Isabelle et Rémy Marmet, 2 rue Bayard 38000 Grenoble

Florence et Philippe Escaron, 37 rue du moulin à vent 07340 Félines

Grenoble : 06-81-89-81-62 - Ardèche : 06-14-16-74-72

